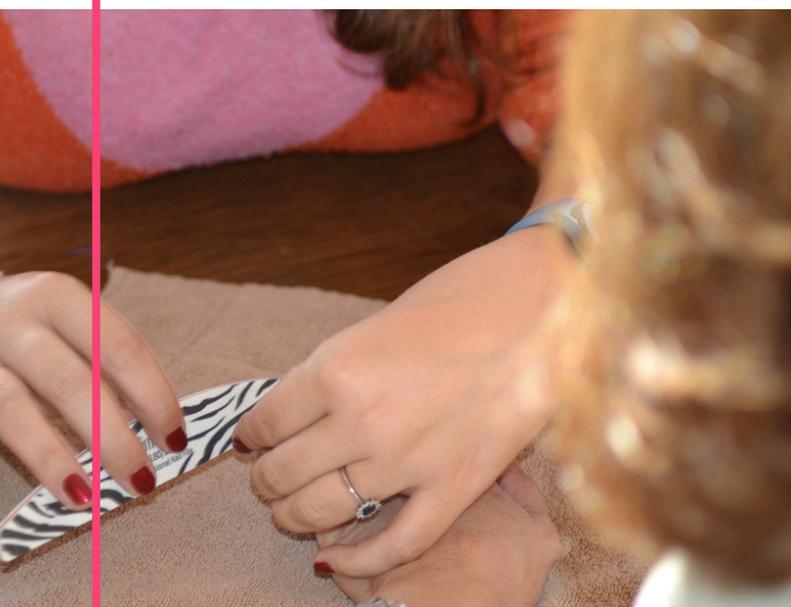


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024



SOMMAIRE



ÉDITO	03
CHIFFRES CLÉS	04
NOTRE EQUIPE	05
NOS ACTIVITES	06
NOS EVENEMENTS	07
REVUE DE PRESSE	13
WSCC & NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES	20
GOUVERNANCE	21



Véritable enjeu de santé publique,
les violences ont des conséquences profondes et durables
sur la santé des femmes et des enfants victimes de
violences.

L'année 2024 a été marquée par une augmentation significative
du nombre de bénéficiaires.

Grâce à l'engagement de notre équipe pluridisciplinaire et aux
bénévoles, nous avons pu répondre aux demandes, accompagner les
victimes et construire des parcours de soin adaptés aux besoins des
bénéficiaires.

Nous sommes reconnus par nos partenaires qui nous orientent de plus
en plus de victimes et avec qui nous travaillons en réseau.

Au-delà de la prise en charge pluridisciplinaire et gratuite
des femmes et des enfants victimes de violences,

Women Safe & Children Corsica a également mené
des actions et des sensibilisations pour prévenir et repérer les
violences, comprendre les mécanismes à l'œuvre, orienter et protéger
le plus tôt possible les victimes.

En parcourant ce rapport, vous découvrirez les moments forts
de notre année et les résultats de notre activité.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à ce travail
fondamental, qui ne pourrait être possible sans le support de nos
donateurs et partenaires.

Mais il reste encore beaucoup à faire et la pérennité de notre action
implique un soutien financier.

Aussi nous comptons sur vous pour nous aider dans cette lutte contre
les violences.

Véronique Bouffard
Présidente de **Women Safe & Children Corsica**

CHIFFRES CLÉS

EN 2024, L'ÉQUIPE WOMEN SAFE AND CHILDREN CORSICA A ACCOMPAGNÉ 87 VICTIMES DE VIOLENCES



71 FEMMES



16 MINEUR.E.S

Les violences subies sont multiformes et impactent les victimes dans toutes les dimensions de la vie d'où la nécessité d'un **accompagnement réellement pluridisciplinaire** et s'inscrivant dans des temporalités parfois longues



878 RENDEZ-VOUS



+ 70% D'ACTIVITÉ

Au total, toutes spécialités confondues, ce sont **878** rendez-vous (santé-psychologiques-juridiques-psychocorporels-sociaux) qui ont été proposés en 2024 aux bénéficiaires. Cela représente une augmentation de plus de **70%** par rapport à notre première année d'activité.



52 STAFFS PLURIDISCIPLINAIRES

Les staffs d'après rendez-vous des bénéficiaires sont l'occasion de mettre en commun et de pouvoir construire **en équipe** un parcours de soin sur mesure.

NOTRE ÉQUIPE

Notre équipe s'est étoffée au cours de l'année pour mieux répondre aux besoins des victimes.
Elle se compose de :

- 3 infirmières en charge de l'accueil et de l'accompagnement en santé**
- 2 psychologues cliniciennes (femmes/mineur.e.s)**
- 2 juristes**
- 1 ostéopathe**
- 1 psychomotricienne**
- 1 accompagnatrice en parentalité**
- 2 professeurs de yoga**
- 1 médecin généraliste**
- 1 sage-femme**
- 1 directeur/travailleur social**

A l'occasion d'événements, elle s'enrichit encore et peut compter sur le soutien de **nombreux bénévoles** que nous remercions très sincèrement pour leur engagement.

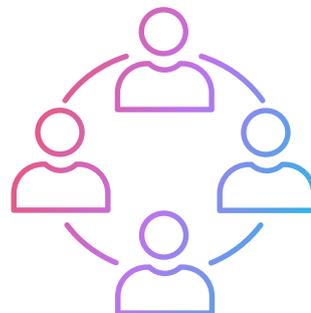


NOS ACTIVITÉS

La problématique des violences faites aux femmes et aux enfants est devenue une véritable question de société et un enjeu de santé publique. Le cœur de métier de Women Safe and Children Corsica : **accompagner les femmes et les enfants victimes de violence(s).**

Une nécessaire approche holistique: les violences subies par les femmes et les enfants atteignent les victimes au plus profond d'elles, dans toutes les dimensions de leur existence.

Il convient dès lors de proposer des réponses pluridisciplinaires couvrant la santé, le champ psychologique ainsi que les aspects juridiques et sociaux.



Au-delà des indispensables attitudes d'écoute, de respect et de bienveillance envers les victimes, essentielles pour leur permettre de se sentir en sécurité et en confiance, seule une approche intégrée permettra réellement aux victimes de sortir durablement de ces violences, de se reconstruire et de retrouver du pouvoir d'agir dans leur vie

Concrètement, lorsqu'une personne s'adresse à nous, nous lui proposons un premier rendez-vous, dans nos locaux ou dans un lieu situé à proximité de chez elle, dans un délai aussi court que possible.

Ce premier entretien, assuré par **l'infirmière**, a pour but, d'une part, d'expliquer notre fonctionnement et notre méthodologie d'accompagnement et, d'autre part, de prendre le temps d'identifier la problématique des violences et le contexte de vie (personnel, conjugal, familial, social, historique...) de la personne, dans une approche systémique **"à 360 degrés"**.

Cet entretien permet de dégager des priorités et d'envisager la mise en place, dans la foulée, d'un accompagnement **par les différents professionnels de l'équipe**.

Pour chaque situation, un parcours singulier va se mettre en place, adapté à chaque personne et à ses besoins qu'ils soient d'ordre juridique, psychologique, médical ou social.

Un engagement dans le tissu partenarial :

Conscients que la problématique des violences faites aux femmes et aux enfants dépasse largement le cadre de notre action, nous participons activement à de nombreuses actions partenariales et au développement du réseau des acteurs et services engagés au service des victimes.

NOS ÉVÉNEMENTS

JOURNÉE MONDIALE DU BIEN-ÊTRE

À l'occasion de la Journée mondiale du bien-être, Women Safe & Children Corsica a participé à l'événement organisé par la MJC - Casa Pà tutti di Zonza è Santa Lucia.

Sur la magnifique plage de Pinarellu, dans un cadre propice à la détente, plus d'une dizaine d'intervenants (réflexologue, naturopathe, accompagnatrice en parentalité, etc.) se sont réunis pour partager leur savoir-faire et proposer des ateliers variés.

L'équipe de Women Safe & Children Corsica a activement contribué à cette journée en animant deux ateliers :

- Un cours de yoga dispensé par Camille Billet, juriste et coordinatrice de l'association, qui a permis aux participants de se relaxer et de se reconnecter à leur corps
- Un temps de lecture pour les enfants animé par Benoît Lemaire, directeur de l'association, et Geneviève Baufays, médecin généraliste bénévole, offrant aux plus jeunes un moment de calme et d'évasion au son de leurs voix

Cette journée a aussi permis à Women Safe & Children Corsica de sensibiliser le public à l'importance de la santé mentale, de l'équilibre et du bien-être, notamment dans le cadre de la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants.





CINÉ-DÉBAT "QUITTER LA NUIT"

Le mardi 11 juin, Women Safe & Children Corsica, en partenariat avec le cinéma Galaxy de Lecci, organisait une soirée ciné-débat autour du film de Delphine Girard « Quitter la nuit ».

Cette œuvre, récompensée par le Prix du public lors de la Mostra de Venise, commence par un appel passé à la police par Aly en pleine nuit, alors qu'elle se trouve dans la voiture de Dary, qui vient de l'agresser... C'est Anna qui décroche et met tout en œuvre pour venir en aide à la jeune femme. Le film retrace ensuite le parcours suivi par chacun des trois protagonistes pour quitter cette nuit où tout a basculé et retrouver la lumière.

Un film bouleversant, qui tient en haleine, et a suscité de nombreux échanges entre la quarantaine de spectateurs présents ce soir-là.

Camille, Julie et Benoît (respectivement, juriste, psychologue et directeur de Women Safe & Children Corsica), et Thierry, programmateur du cinéma, ont animé les discussions et répondu aux questions concernant la prise en charge par l'association, la supervision psychologique des professionnels de l'association, les réalités du terrain, etc.

Dans cette assemblée bienveillante, certains ont témoigné leur colère face aux drames qui se déroulent encore chaque jour, et certaines ont même trouvé la force de se confier et de remercier l'équipe de l'association pour l'aide qu'elle apporte au quotidien.

LECTURE MUSICALE DE TIM DUP

La médiathèque de Bonifacio a eu le plaisir d'accueillir l'artiste Tim Dup pour une soirée musicale et solidaire le 14 juin dernier.

Soutien indéfectible de Women Safe & Children, l'artiste a livré une lecture musicale de son premier roman « Je suis fait de leur absence », accompagné à la guitare par son ami Matteu Di Meglio. Une performance saisissante, mêlant douceur et gravité pour évoquer la réalité tragique des féminicides.

En guise d'introduction, Benoît Lemaire, directeur de Women Safe & Children Corsica, a brossé un tableau de l'action de l'association auprès des victimes de violences en Corse.

Cette soirée a aussi été l'occasion pour Women Safe & Children Corsica de poursuivre ses opérations de sensibilisation auprès d'un large public. Des violentomètres ont notamment été distribués pour informer les participants et accompagner les victimes.





CINÉ-DÉBAT "UN MONDE"

Le jeudi 7 novembre 2024, Women Safe & Children Corsica est partie à la rencontre de 110 élèves de 6e et de 20 professeurs du Collège Porto-Vecchio 2 pour une matinée de sensibilisation à l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école.

Cet événement, organisé en partenariat avec Julie Mazet (CPE du collège) et Thierry Dorangeon, programmateur du cinéma Galaxy de Lecci, à la Salle rouge de Porto-Vecchio a permis au public de découvrir le film "Un Monde" de la réalisatrice belge Laura Wandel.

Le film a été très apprécié tant par les jeunes que par les adultes, et constitue un support riche pour la réflexion et la prise de conscience sur le sujet. Après la projection, l'équipe de Women Safe & Children Corsica et les adolescents ont partagé un moment d'échange au cours duquel les élèves ont manifesté beaucoup d'enthousiasme et ont été nombreux à prendre la parole.

Le public comptait également 15 élèves ambassadeurs du programme pHARe issus de classes de 5e, 4e et 3e, dont le rôle consiste à se montrer vigilants aux situations, et qui sont identifiés par leurs pairs comme personnes-ressources et personnes relais entre les jeunes et les adultes au sein du collège. Ils ont profité de ce temps de parole pour expliquer ce qu'est le harcèlement, quel est leur rôle en tant qu'ambassadeurs, etc. Ces adolescents, formés et sensibilisés à cette problématique, ont parfois été victimes de harcèlement eux-mêmes, ce dont ils n'ont pas hésité à témoigner pour mettre leur histoire au bénéfice de la cause.

MARCHE SOLIDAIRE

Le 23 novembre, Portivechju s'est mobilisée pour la lutte contre les violences faites aux femmes avec Women Safe and Children.

À partir de 13 heures, la Piazza'llu Quartieri est devenue le point de ralliement d'une journée de solidarité organisée par l'association Women Safe and Children Corsica avec le soutien de la Ville, de nombreux partenaires locaux ainsi que la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Corse.

Le temps fort de cette rencontre a été une marche solidaire à travers les rues du cœur de ville.

Rythmée par les percussions vibrantes de la batucada, cette déambulation symbolique a été l'occasion pour les participants d'exprimer leur soutien à toutes celles qui sont touchées par ces violences, mais aussi de montrer que Portivechju se dresse unie contre ce fléau.





25 NOVEMBRE

Le lundi 25 novembre, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, Women Safe & Children Corsica a permis à plusieurs de ses bénéficiaires de profiter de moments de bien-être et de détente dans ses locaux.

Au programme : les prestations coiffure et maquillage de Fidji Piro, visagiste au grand cœur, et les manucures de Céline Lemaire, référente communication bénévole de l'association.

Tout au long de la journée, plusieurs bénéficiaires habituées à fréquenter les locaux dans le cadre de rendez-vous infirmiers, psychologiques ou juridiques, se sont vu offrir un peu de répit et la possibilité d'être relookées pour repartir plus confiantes. Car c'est bien de la confiance qui émanait de ces femmes pomponnées au courage incroyable lorsqu'elles sortaient de nos locaux, quelles que soient les dispositions dans lesquelles elles étaient arrivées.

Véronique Bouffard et les salariés de Women safe and children Corsica travaillent pour permettre aux femmes un meilleur accès à leurs droits. 50.

SANDRINE ORDAN
sordan@corsematin.com

Présidente depuis l'été dernier de l'association Women safe and children Corsica à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Véronique Bouffard a vu le nombre de prises en charge augmenter de façon vertigineuse en quelques mots. Elle plaide pour davantage de moyens humains et financiers pour permettre aux associations et aux professionnels d'aider les femmes à jouir pleinement de leurs droits. Entretien.

L'association que vous présidez a été créée en novembre 2022. Quel bilan jusqu'à présent ?

Le démarrage de l'association a été relativement lent puisque nous n'avons pris en charge qu'une douzaine de femmes jusqu'en mai dernier. Malheureusement, en fin d'année, nous étions arrivés à 50 femmes, entre 20 et plus de 70 ans, et une dizaine d'enfants, dont nous poursuivons le suivi. Le mois de janvier 2024 a confirmé cette tendance et a été particulièrement intense avec quinze personnes prises en charge. L'an dernier, les trois professionnelles - juriste, infirmière et psychologue - qui sont à mi-temps, et le directeur, qui est à 70 %, ont réalisé plus de 500 entretiens avec les victimes. C'est énorme, mais le budget actuel ne permet malheureusement pas de recrutement alors que les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Le besoin est donc bien présent dans la région... Oui. La lutte contre les violences faites aux femmes était la grande cause du premier quinquennat d'Emmanuel Macron, mais force est de constater qu'on découvre tout juste l'ampleur du problème. Associations et professionnels sont parfois dépassés, et cela encore plus dans un territoire rural comme le nôtre, même si nous avons la chance de travailler avec un réseau de professionnels et de bénévoles inves-



« L'accès des femmes à tous leurs droits doit être une priorité »

Véronique Bouffard, présidente de Women safe and children Corsica, à Sainte-Lucie, s'inquiète d'un nombre de femmes victimes de violences en forte hausse et du peu de moyens dont disposent professionnels et associations

ts. Women safe couvre un territoire qui comprend l'Extrême-Sud, l'Alia Rocca et le Valinco : personne n'est épargné et la ruralité amplifie les difficultés des femmes à quitter un conjoint violent et à faire valoir leurs droits.

Le cœur du problème, c'est vraiment l'accès aux droits ?

L'accès des femmes à tous leurs droits doit être une priorité. Mais avant l'accès lui-même, c'est la connaissance de ces droits, la conscience qu'ils existent et doivent être respectés. Quand on est dans une relation d'emprise, c'est très dur de s'en rendre compte. Les entretiens avec les bénéficiaires permettent notamment de leur donner des informations sur le

fonctionnement de la justice, sur le dépôt de plainte, mais aussi les procédures de divorce ou les modalités de garde d'enfants. Encore au-delà, il y a des droits psychologiques et sociaux : la souffrance psychologique entraîne des psychotraumatismes, qui se répercutent sur la santé physique. Prendre soin de sa santé psychique comme physique est un droit fondamental, mais souvent les victimes ne savent plus aller chercher de l'aide. C'est pour ces différentes raisons que nous avons privilégié une approche holistique, dans un cadre où les différents professionnels concernés font des points réguliers sur le suivi des bénéficiaires, afin d'éviter qu'elles aient à raconter leur histoire à chaque fois.

Personne n'est épargné et la ruralité amplifie les difficultés des femmes à quitter un conjoint violent et à faire valoir leurs droits.

Et les enfants dans tout ça ?

Ils sont désormais, et heureusement, reconnus comme victimes des violences intrafamiliales même s'ils n'en ont été « que » spectateurs. Nous devons améliorer leur prise en charge, mais nos locaux actuels ne nous permettent malheureusement pas de développer certains procédés, comme la thérapie par le jeu, de la manière dont nous le souhaiterions. De nouveaux locaux, adaptés à la hausse de l'activité et à la prise en charge des femmes et des enfants, vont vite devenir indispensables. Notre « contrat » est notre souhait de rester dans le rural, car cela fait partie de notre identité, et dans un endroit desservi par les transports en com-

mun, parce que beaucoup de victimes n'ont pas de moyen de locomotion. C'est d'ailleurs pour cela que nous nous déplaçons pour rencontrer celles qui sont vraiment isolées.

Quelle est la plus grande difficulté actuelle de l'association que vous présidez ?

Les fonds, évidemment. Nous avons la chance d'avoir le soutien de financeurs publics et nous en avons besoin pour fonctionner, mais les financeurs privés sont également essentiels. Nous avons heureusement été accompagnés par des privés, et ces fonds supplémentaires nous permettent d'aller plus loin dans la prise en charge des victimes. Mais malgré tout, on s'inquiète car même au niveau national, de très grandes associations ont du mal à survivre et leur disparition serait dramatique pour leurs bénéficiaires.

Benoît Lemaire, directeur de Women Safe and Children Corsica et Thierry Dorangeon, programmeur du Galaxy, ont choisi un film à la thématique dure, mais « lumineuse ». S.C.

SANDRINE ORIGN
sordan@corsematin.com

Entre le directeur de l'association Women Safe and Children Corsica, Benoît Lemaire, et le programmeur du cinéma Galaxy, Thierry Dorangeon, l'intention est évidente, et le souhait de collaborer de manière régulière aussi. « La première fois, c'était l'an dernier, avec une journée de sensibilisation aux violences intrafamiliales grâce à trois films. Cette fois, il y aura un long-métrage, *Quitter la nuit* de Delphine Girard, sorti en mars dernier, et qui a reçu le prix du public à la Mostra de Venise. Il sera suivi d'un débat », précisent les deux hommes.

Le sujet qui sera évoqué mardi 11 juin à partir de 19 heures au Galaxy est lourd, « évidemment puisqu'il est question de viol, mais le film est lumineux dans sa forme, il a de très beaux personnages, notamment féminins. Il est très juste et donne une impression de vérité assez puissante », appuie Thierry Dorangeon.

S'interroger sur son rôle de citoyen

Pas de restriction trop importante quant à l'âge du public qui pourra assister à la projection car les images très violentes sont rares, et les organisateurs volent surtout une manière de « sensibiliser au maximum. Dans le film, il est notamment question d'un appel de détresse. Cela nous interroge forcément sur notre

Quel rôle pour Women Safe and Children Corsica ?

L'antenne corse de l'association Women Safe and Children est née officiellement à l'automne 2022. Implantée à Sainte-Lucie, elle prend en charge les femmes et enfants victimes de violences dans tout l'Extrême-Sud, l'Alta Rocca et même jusque dans la Sartenaï-Vallinco. « Personne n'est épargné et la ruralité amplifie les difficultés des femmes à quitter un conjoint violent et à faire valoir leurs droits », insistait la présidente locale, Véronique Bouffard, il y a quelques semaines.

Women Safe and Children Corsica bénéficie d'une équipe pluridisciplinaire : juriste, psychologue, infirmière travaillent de concert pour aider les victimes et peuvent se déplacer pour rencontrer celles qui n'ont pas de moyen de locomotion. L'an dernier, l'association a accompagné 50 femmes de 20 à plus de 70 ans et une dizaine d'enfants. Elle les suit pendant plusieurs mois, jusqu'à résolution de la situation.



La lumière sur l'ombre : le cinéma au service des victimes

Mardi 11 juin, l'association Women Safe and Children Corsica proposera un film et un débat en partenariat avec le complexe Galaxy à Lecci. Objectif : parler des violences faites aux femmes, en passant par le prisme du 7^e art.

propre rôle en tant que citoyen car nous pouvons tous recevoir un appel comme celui-là dans notre vie personnelle, quotidienne. C'est

« La fiction permet de s'identifier tout en conservant une certaine distance »

un parti pris intéressant car il questionne notre rapport à l'autre et à l'écoute », estime Benoît Lemaire.

Il questionnera aussi ceux qui vivent sur le territoire et sont forcément sensibles à la problématique des violences faites aux femmes même si certains ont parfois peur de l'aborder, « et c'est aussi l'intérêt de travailler ensemble. Women Safe and Children a un réseau, nous avons le nôtre en tant que cinéma, et nous pouvons amener ces différents publics à se côtoyer, à parler d'un vrai débat de société puisque la question du consentement est au cœur du film », avance le programmeur.

Libérer la parole

Benoît Lemaire voit également dans cette projec-

tion-débat un moyen de libérer une parole « car la fiction permet de s'identifier tout en conservant une certaine distance. Notre rôle en tant qu'association d'aide aux victimes est de les écouter, de les accompagner, mais avant tout de recueillir leur parole et de leur montrer qu'elles ne sont pas seules. C'est essentiel pour faire avancer les choses. » Ce sera aussi le rôle du débat, après le film, qui sera animé par Thierry Dorangeon et Benoît Lemaire. Ils répondront aux questions de la salle avec Julie Adam et Camille Billet, respectivement psychologue et juriste de Women Safe and Children.

L'association et le cinéma espèrent renouveler leur partenariat, peut-être dès la rentrée avec une programmation plus spécifique pour



« Quitter la nuit », de Delphine Girard, sera diffusé avant un débat autour des violences faites aux femmes. Doc: CM

les scolaires : « C'est un enjeu capital pour eux aussi de comprendre les relations, les relations amoureuses et la notion de consentement dès le plus jeune âge », estime Benoît Lemaire.

Les personnes souhaitant joindre Women safe and Children peuvent contacter le 07.50.46.00.40.

ment, invisible aux
différents, laisse des
atrices profondes.
P.G.

PIERRE GIANELLI

ie de la projec-
les ovations
ousiastes et to-
es 140 néo-col-
lissent la salle
cinématique
aise. Présenté
officielle au Fes-
nes 2021 dans la
certain regard»,
e Laura Wandel
teur d'enfants,
Vanderbeque)
bel (Günter Du-
ment d'intégrer
école.

réalité ?

Abel devient la
rimades quoti-
n que Nora tente
adultes, Abel lui
se taire, et la
fait qu'empirer -
les membres de
auté éducative
nt d'aborder.
t bouche bée,
aïchement arri-
« jungle » collé-
stent à un tour-
Profondément
la cruauté de ses
et l'indifférence
Nora l'accuse de
intégration. De
bel se retourne
res, endossant à
ile de bourreau.
tante-seize mi-
é aux épaules
long-métrage se
une scène équi-
s que son frère
en plastique sur
camarade, elle
suppliant d'ar-
cène subjugué
escents enfouis
teuils cramoisis.
lan capte Abel
sac, sanglotant
convulsivement,
s'étaient retrou-
se soutenir mu-

ères se rallu-
es applaudisse-



Des collégiens plongés dans le combat contre le harcèlement

À travers « Un Monde » de Laura Wandel, où une fillette tente de protéger son frère harcelé et violenté, les 6^e du collège Maria-de-Peretti ont été sensibilisés à une réalité qui touche de nombreux établissements, le leur inclus.

ments. Thierry Dorangeon, président de l'association Cinémotion, expose la teneur et les coulisses du film. Les mains impatientes des jeunes se tendent, quémendant le micro que Benoît Le-maire, directeur de Women Safe & Children Corsica, fait circuler.

Libérer la parole

Après les débats, treize ambassadeurs volontaires contre le harcèlement, dans le cadre du programme

« Les cas de harcèlement restent anecdotiques. Il y a davantage de brimades que de véritables harcèlements dans notre collège »

PHARe, prennent la parole sur scène. Parmi eux, Fatima libère la sienne. « J'ai été harcelée en 6^e, je n'osais pas en parler de peur que ça empire. Ça a continué en 5^e et une amie m'a aidée et m'a accompagnée chez la CPE », partage la jeune fille, enlaçant ladite amie. « Les cas de harcèlement restent anecdotiques. Il y a davantage de brimades que de véritables harcèlements dans notre collège. On prend bien sûr en compte le ressenti de l'élève concerné, explique Julie Mazet, CPE

depuis neuf ans. *Administrativement, ce sont les harceleurs qui sont exclus après le conseil de discipline. Mais pour les harcelés, c'est difficile de revenir et de se confronter aux regards des autres. On se met à leur place.* »

Une fois de retour en classe, les élèves ont rempli un questionnaire permettant à la communauté éducative d'identifier d'éventuels cas de harcèlement.

Le 3018, numéro unique pour les jeunes victimes de harcèlement.

Échos PORTI-VECHJU

Praticaling d'Avretu

Demain, à 15 heures à di a lingua, F gu a d'Avretu un atelier de corses à des femmes: peuté par / Marielli. Si vous êtes sées, veuillez mer votre pr par messag 06 03 80 08 par mail à p gu a.avretu@ com.

ARMIST Lecci

La mairie de invite la pop se rassembl rendre homi aux combat la Première mondiale. La cérémonie tiendra au m rent aux m 11 heures. Un pot conv vra cette cér à la mairie. **Bunifaziu** Ce lundi 11 vembre, Bor rend hommi l'armistice d Le cortège s mera à 10 h le parvis de Sainte-Mari jeure, suivi à par une gran messe. À 11 h 30, u monie avec de gerbes si devant les n ments aux r et le monur Saïda, suivi d'honneur à Saint-Jacqu

« Les enfants doivent avoir une place dans le processus »

Le tribunal Louis de Funès de Marseille a condamné un homme à 10 ans de prison pour des faits de violence intrafamiliale. Les enfants ont été entendus séparément par le juge.

Une femme âgée de 55 ans, habitant à Marseille, a été condamnée à 10 ans de prison pour des faits de violence intrafamiliale. Les enfants ont été entendus séparément par le juge.

Un juge d'application des peines

Le juge d'application des peines a été saisi par le procureur de la République de Marseille pour évaluer les risques de récidive de la femme condamnée.

Le juge a entendu les enfants séparément et a tenu compte de leur avis dans la décision. Les enfants ont exprimé leur souhait de voir leur mère vivre avec eux.

Le juge a également tenu compte de la violence faite à la femme par son mari. Les faits ont été jugés graves et ont entraîné la condamnation de l'homme.

Les enfants ont été entendus

Les enfants ont été entendus séparément par le juge pour exprimer leur avis.

Le juge a tenu compte de l'avis des enfants dans sa décision. Les enfants ont exprimé leur souhait de voir leur mère vivre avec eux.

Le juge a également tenu compte de la violence faite à la femme par son mari. Les faits ont été jugés graves et ont entraîné la condamnation de l'homme.

Par le tribunal Louis de Funès de Marseille, le 10 mars 2023.

<https://www.corsematin.com/article/societe/93324373966605/violences-intrafamiliales-les-enfants-doivent-avoir-une-place-dans-le-processus-de-prise-en-charge>

Une dizaine de professionnelles compose l'équipe de Women Safe & Children SIC

SANDRINE ORGAN
sorgan@corsematin.com

L'association fête tout juste son deuxième anniversaire, mais Women Safe & Children Corsica a beaucoup évolué. « Nous sommes d'abord passés de trois à quatre salariées, mais surtout, nous avons constitué une large équipe de professionnelles, prestataires extérieures et bénévoles aux métiers et compétences différents, qui interviennent régulièrement auprès de l'association et de ses bénéficiaires », explique Benoît Lemaire, le directeur.

Une structuration qui n'est évidemment pas le fruit du hasard. « Un double enjeu nous a guidés : la volonté de mieux prendre en charge les enfants, victimes collatérales des violences conjugales, et celle de nous intéresser de beaucoup plus près à la santé des femmes victimes, car les pathologies sont souvent récurrentes. »

Repérer les pathologies sous-jacentes

D'où deux psychologues - l'une pour les enfants, l'autre pour les adultes - trois infirmières (IDE), une formatrice en communication non-violente, une psychomotricienne, une ostéopathe, sans oublier le soutien d'une sage-femme et d'un médecin généraliste. Deux juristes et une chargée de communication complètent le dispositif. « Le fait d'avoir des intervenantes extérieures donne un nouveau souffle à l'accompagnement. Chacune a une spécialité différente, et l'éventail de problématiques



Women Safe & Children s'est structurée pour mieux aider

L'association basée à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio vient en aide aux femmes et enfants victimes de violences depuis deux ans. Elle propose un accompagnement pluridisciplinaire, grâce à une dizaine de professionnelles.

à régler permet de passer la main sur certains sujets et d'avoir l'accompagnement le plus personnalisé possible », juge la psychologue Julie

Une marche solidaire et festive samedi 23 novembre

Parler de sujets sérieux ne signifie pas forcément le faire de façon rébarbative. « Évidemment, les violences faites aux femmes et aux enfants, c'est un sujet grave, mais on peut en parler avec un peu de musique, de la bonne humeur... L'idée, c'est surtout de sensibiliser, de faire passer les informations, les numéros de téléphone, et puis de fêter autour d'une cause qui nous touche tous de plus ou moins près ». Samedi 23 novembre, à partir de 13 heures, il faudra donc se rendre Piazza'Ilu quartier, à Porto-Vecchio, où seront installés des stands de l'association et de ses partenaires, et d'où partira une marche d'un peu plus d'un kilomètre au rythme de la batucada. La commune de Porto-Vecchio est partenaire de l'événement « et nous aide beaucoup pour l'organisation grâce à ses services, et surtout pour nous rendre visibles ».

« Les femmes et enfants que nous accueillons sont très fragiles. Il faut s'apprivoiser, rassurer, libérer la parole et le corps »

Adam, qui évoque aussi « la facilité, parfois, à parler avec une personne plutôt qu'une autre. Les informations sont partagées à l'ensemble de l'équipe et cela permet de ne pas revivre le trauma à chaque fois ».

L'accompagnement débute toujours de la même manière, avec une infirmière, « et dès l'entretien d'accueil, on découvre des pathologies. Cela fait vraiment partir de ce que vivent ces femmes », affirme de concert Carine Giovannangeli et Marine Ghiotto, deux des IDE. Les pathologies récurrentes ? Maladies auto-immunes, troubles du sommeil, de l'alimentation, problèmes gynécologiques, pathologies musculo-squelettiques ou inflammatoires... La liste est longue,

de stress de ces personnes est extrêmement élevé, parfois depuis de nombreuses années ».

130 bénéficiaires dont une vingtaine d'enfants

Pourtant, les victimes ne font pas toujours le lien entre les pathologies dont elles souffrent et leur situation. « Elles mettent souvent leur santé de côté, préférant se concentrer sur d'autres aspects qu'elles jugent plus urgents. C'est aussi pour cela que nous avons considéré que faire une place au corps est essentiel dans la prise en charge. Sinon, on laisse de côté toute une partie des conséquences des violences subies », reprend Benoît Lemaire.

D'où, aussi, des ateliers de

pathe ou bientôt une journée consacrée au soin de soi. Des « choses auxquelles on ne pense pas font parfois une immense différence. Les femmes et enfants que nous accueillons sont très fragiles. Il faut s'apprivoiser, rassurer, libérer la parole et le corps », poursuivent Marine Ghiotto et Julie Adam.

À ce jour, Women Safe & Children Corsica compte 130 bénéficiaires, dont une vingtaine d'enfants. Ces derniers bénéficient eux aussi d'un suivi régulier, de rencontres avec une psychologue dédiée, « et on voit bien que c'est quelque chose d'aide, que ces enfants ont besoin de parler, car ils ont eux aussi subi un traumatisme important, et il faut absolument évaluer ce qui ne se répète d'une manière ou d'une autre quand ils seront plus âgés. C'est aussi cela notre rôle en tant qu'association d'aide aux victimes », souligne la psy-

e au rythme de la batucada Défendre les droits des femmes



Association Women safe and children Corsica organisait sa première marche pour lutter contre la violence faite aux femmes et aux enfants. L'initiative a reçu le soutien de près de 150 personnes, dont des élus de la ville, ainsi que de plusieurs élus de la commune qui ont participé à la marche. L'initiative a été festive et chaleureuse. Rendez-vous a déjà été pris pour l'année prochaine.

"Cette association m'a sauvée": samedi à Porto-Vecchio, une marche solidaire contre les violences faites aux femmes

Julien Castelli le Mercredi 20 Novembre 2024 à 09:54

Le 25 novembre, c'est la journée internationale de la lutte contre les violences faites aux femmes. L'occasion pour l'association Women Safe & Children, basée à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, d'organiser ce samedi 23 novembre à Porto-Vecchio, une marche solidaire qui mettra en lumière l'aide décisive que cette structure apporte, depuis sa création en février 2022, à une centaine de femmes et d'enfants victimes de violences dans l'Extrême-Sud.



WSCC & NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES



WOMEN SAFE & CHILDREN CORSICA

VOUS ÊTES VICTIME OU TÉMOIN DE VIOLENCES ?

WOMEN SAFE & CHILDREN CORSICA, C'EST QUOI?

Un lieu d'accueil, d'écoute et de prise en charge pluridisciplinaire, anonyme et GRATUITE des femmes et des mineurs victimes de violences.

Women Safe & Children Corsica
20144 Sainte-Lucie de Porto-Vecchio
07 60 46 00 40
contact.corsica@women-safe.org

ILS NOUS FONT CONFIANCE

INSTITUT WOMEN SAFE **ars** **ALTA ROCCA** **ZONZA SANTA LUCIA** **MINISTÈRE CHARGÉ DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET DE LA RURALITÉ** **PRÉFET DE CORSE** Direction Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité de Corse

Vous souhaitez nous aider? DONS, BÉNÉVOLAT, LIEUX pour nos événements, contactez-nous.

 NUMÉROS UTILES : 39 19 / 119 / 17



GOUVERNANCE



MEMBRES FONDATEURS

Mathilde Fedi Benoit Lemaire Patrick Sansonetti



MEMBRES DU BUREAU

Présidente: Véronique Bouffard

Vice-présidente : Sandrine Ordan

Trésorière : Armelle Vandewalle

Trésorière adjointe : Maria Da conceicao Barbosa

Secrétaire : Hassiba Djedjid